

L'INNOVATION AU SERVICE DE L'HUMAIN?

Actes de la 6^{ème} édition
du Meyrin Economic Forum
Vendredi 8 février 2019,
Théâtre Forum Meyrin

MEYRIN



MEYRIN
ECONOMIC
FORUM

MEF 2019

BIG DATA. INTELLIGENCE COLLECTIVE, INDUSTRIE 4.0. ROBOTISATION, DIGITALISATION. A NOTRE ÉPOQUE DE GRANDS BOULEVERSEMENTS TECHNOLOGIQUES, COMMENT LES ENTREPRISES S'ADAPTENT-ELLES ? COMMENT L'ÉCONOMIE GENEVOISE ABORDE-T-ELLE CETTE NOUVELLE ÈRE INDUSTRIELLE ?

En 2018, le Meyrin Economic Forum avait traité du potentiel de la co-création et de l'intelligence collective face aux défis technologiques. Pour l'édition 2019, le MEF s'est penché sur l'innovation et les orientations à lui imprimer pour le bien des êtres humains. Entrepreneurs, politiques, chercheurs et collaborateurs de l'administration meyrinoise ont partagé leur vision et leur expérience durant cette journée d'échanges.

Plus de 600 personnes étaient au rendez-vous.

IMPRESSUM

MEF
Actes de la 6^{ème} édition
du Meyrin Economic Forum

EDITEUR
Commune de Meyrin
Rue des Boudines 2
Case postale 367
1217 Meyrin 1
www.meyrin.ch/mef

CONCEPTION, MISE EN
PAGE ET IMPRESSION
Brandlift

NATURE DU PAPIER
Couché FSC

TIRAGE
100 exemplaires

Visuels réalisés par Georges Altman
Compte rendu rédigé par Ariane Hentsch

POINTS FORTS



MOTS DE BIENVENUE



PIERRE-ALAIN TSCHUDI,
MAIRE DE MEYRIN

Dans un monde en pleine évolution, il est important d'agir ensemble : la rencontre, le dialogue, la collaboration sont nécessaires, que ce soit dans les lieux de culture, dans les quartiers urbains, ou dans les écoparcs industriels.

Ville entrepreneuriale de 25'000 emplois, ville-monde où cohabitent des centaines de nationalités, Meyrin est prête à prendre des risques et relever les défis actuels. Tout en remettant l'humain au centre de ses préoccupations, et en préservant l'écosystème dont nous dépendons tous.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle et l'exploitation de données personnelles à large échelle menacent le libre-arbitre de l'individu et questionnent sa place dans l'industrie. Dans ce contexte, il est urgent de s'interroger sur le sens à donner à l'innovation technologique.

« REMETTRE L'HUMAIN
AU CENTRE DE NOS
PRÉOCCUPATIONS. »

INTERVENTIONS

DES NOUVELLES TECHNOLOGIES AU SERVICE DE L'HUMAIN ?



EMPLOIS 5.0 : EMBARQUEMENT POUR LE NOUVEAU MONDE



PHILIPPE DUGERDIL,
RESPONSABLE DE
LA RECHERCHE HEG

La dernière révolution technologique, en nous livrant les robots intelligents et les mégadonnées, a propulsé les entreprises dans l'industrie connectée. Comment survivre à un tel changement ?

Selon Philippe Dugerdil, les ruptures technologiques amènent une vision neuve de la réalité, un cadre conceptuel original pour réfléchir et agir. Elles permettent d'abord d'élargir le périmètre des activités humaines en effectuant certaines tâches plus effica-

cement. Lorsque leur apport profond est intégré et compris, elles permettent ensuite d'imaginer de nouveaux produits et services, et créer de nouveaux emplois.

L'intelligence artificielle nous projette dans un monde où les concepts ne seront plus seulement créés par d'autres humains, mais aussi par la machine. Notre tâche sera de comprendre ces concepts et les intégrer à notre réflexion, puis d'imaginer les premiers produits et services ainsi que les emplois de cette nouvelle industrie 5.0.

Dans ce contexte de « destruction créatrice », l'adaptation des humains et des organisations est capitale : nous devons nous former en permanence. Le projet InnoSuisse lancé par la Confédération et géré avec l'OPI offre des technologies de *microlearning* pour « apprendre à apprendre » en continu, de manière efficace et extrêmement ciblée.

« NOUS ALLONS DEVOIR
VIVRE DANS UN MONDE OÙ
LES CONCEPTS NE SERONT
PLUS SEULEMENT CRÉÉS PAR
D'AUTRES HUMAINS, MAIS AUS-
SI PAR LA MACHINE. NOUS
DEVONS DÉSORMAIS AP-
PRENDRE À APPRENDRE. »

BIG DATA: BIG PROFIT?



RAPHAËL ROLLIER,
RESPONSABLE
INNOVATION, SWISSTOPO

A l'heure du big data, les faveurs des investisseurs vont aux entreprises capables de générer des données à grande échelle, comme les « licornes », ces startups valorisées à un milliard de dollars ou plus, parfois seulement une année après leur création.

Pour être un concurrent incontournable dans la course aux données, il faut donc être capable de maîtriser la collecte de données à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise, par les objets connectés ou par le biais de *crowdsourcing*. Moovit, une application

israélienne de mobilité, génère 4 milliards de traces numériques par jour grâce à ses 330 millions d'utilisateurs dans le monde. Des données qu'elle a déjà pu monnayer auprès de Microsoft.

L'intelligence artificielle peut aussi œuvrer directement au service de l'humain. L'application Babylon établit un diagnostic de santé automatique sur la base de données patients, de connaissances théoriques et de décennies d'expérience médicale. Elle a drastiquement allégé la facture de triage du système de santé public britannique et raccourci le temps de prise en charge.

Selon Raphaël Rollier, les entreprises qui souhaitent prospérer dans cette nouvelle industrie devront « faire ce sprint » aux données, expérimenter cette nouvelle technologie pour en saisir le potentiel et imaginer de nouveaux modèles d'affaires.

« IL FAUT FAIRE
CE SPRINT DANS
LA COURSE AUX
DONNÉES. »



TABLE RONDE



L'INTELLIGENCE COLLECTIVE, UN AN APRÈS ?



MODÉRATEUR :
MATTHIEU HOFFSTETTER,
JOURNALISTE
ÉCONOMIQUE, BILAN



Jean-Marc Solai,
secrétaire général, ville de Meyrin



Suzanne Hraba-Renevey,
CEO et co-fondatrice, BusinessIn



Jérôme Chanton,
CEO Kugler Bimetal



Christophe Barman,
CEO Loyco

vite décidé et aussi bien vendu qu'après la suppression de la hiérarchie et des commerciaux».

Au sein de Kugler Bimetal, l'approche reste «plus structurée» autour d'une chaîne de production standardisée. Les solutions sont depuis longtemps définies collectivement au sein de l'entreprise, mais les décisions qui impactent l'ensemble de l'entreprise ont demandé de renforcer les processus d'intelligence collective. Après des années difficiles, la marge nette est six fois supérieure à la moyenne de l'industrie suisse, indique Jérôme Chanton.

BusinessIn organise des événements et ateliers pour connecter PME et autres acteurs de l'innovation (startups, académie), pour imaginer des solutions individuelles à la transformation digitale. L'intelligence collective contribue ici à créer un écosystème, un réseau d'acteurs pour le bénéfice des participants.

Faisant suite au MEF 2018 sur l'intelligence collective, quatre intervenants ont évoqué leur expérience au sein de leur organisation.

Chez Loyco à Carouge, l'intelligence collective a valeur de modèle d'organisation. La direction a été dissoute, et la hiérarchie, remplacée par une «loycocratie» inspirée des principes de l'holocratie: les collaborateurs ont autorité sur le rôle qui leur est attribué. Selon Christophe Barman, «si l'on veut vraiment être bon sur le terrain, il faut redonner le pouvoir et l'information nécessaire aux gens qui y travaillent». Les résultats sont étonnants. «Loyco n'a jamais aussi

A Meyrin, 60 volontaires parmi les 500 collaborateurs municipaux se sont investis dans une coopération intensive de plusieurs mois pour imaginer leur mairie et administration du futur. Plusieurs dizaines d'idées et de propositions concrètes ont émergé de ce processus bien structuré.

Le chemin vers l'intelligence collective n'est toutefois pas sans obstacles.

La division du pouvoir de décision a été difficile au sein de Kugler. Certains employés disaient «ne pas être payés pour réfléchir», regrette Jérôme Chanton. Suzanne

Hraba-Renevey pense aussi que tout le monde n'est pas prêt pour cette transition. A Meyrin, certains collaborateurs doutent du potentiel de l'intelligence collective, et la cohabitation entre l'ancien et le nouveau modèle de décision n'est pas sans défi. Jean-Marc Solai et Christophe Barman mettent aussi en garde contre le surengagement et l'épuisement des collaborateurs.

Les intervenants agréent que pour avancer dans cette transition, les dogmes du pouvoir et les modèles actuels d'organisation doivent être mis en cause. Dans une société où les frontières entre entreprise et vie privée s'amenuisent, il faut donner plus de liberté et de sécurité aux travailleurs, tout en instaurant une structure claire et un cadre de confiance avec des règles co-décidées.

« IL FAUT REDONNER LE POUVOIR ET L'INFORMATION AUX GENS QUI TRAVAILLENT SUR LE TERRAIN »

Christophe Barman, Loyco



Suzanne Hraba-Renevey, CEO et co-fondatrice, BusinessIn



Jérôme Chanton, CEO Kugler Bimetal

Christophe Barman, CEO Loyco

WORKSHOPS

L'EMPLOI 5.0 POSE DE NOUVEAUX DÉFIS, AUX CONFLUENTS DE L'EMPLOYABILITÉ DES TRAVAILLEURS ET DES NOUVELLES MANIÈRES DE S'ORGANISER. LES PARTICIPANTS DU MEF LES ONT ABORDÉS DANS QUATRE ATELIERS.



Véronique Kämpfen
directrice communication FER

COMMENT TIRER PROFIT DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ?

La transformation numérique annonce une nouvelle ère, une façon plus efficace de fonctionner qui permet un gain de temps, de place, et un accès illimité à l'information. Elle booste la performance, pour autant que l'on soit collaboratif et proactif face au changement, et que l'on se forme tout au long de la vie. Mais elle pose aussi des défis éthiques en termes sociaux et environnementaux, d'équité devant la connexion à internet, et de sécurité des données. La transition numérique ne sera positive que si elle profite à l'économie et à la société, en accord avec nos valeurs.



Geneviève Morand,
CEO Rezonance

EN QUOI L'INTELLIGENCE HUMAINE EST-ELLE INCOMPARABLE ?

Conçu sur le modèle du dialogue spontané de David Bohm, l'atelier a permis aux participants d'exprimer leurs peurs, et d'évoquer les petites choses et le grand tout cosmique auquel sont connectés les humains. Pour la jeune génération, l'innovation technologique est un fait : plutôt que la critiquer, elle réfléchit à comment l'intégrer en continu. Les derniers mots prononcés par les participants sont confiance, humanité, amour, conscience, moi profond, expérience, créativité. C'est dans leur créativité que les participants se sont rejoints.



Frédéric Dreyer,
directeur OPI

COMMENT GÉRER LA TRANSFORMATION DES MÉTIERS AFIN D'ASSURER L'EMPLOYABILITÉ DE NOS COLLABORATEURS ?

Dans l'industrie 5.0, l'avenir est dans la personnalisation des produits et services. L'emploi évolue : les compétences demandées seront toujours plus technologiques, sociales, ou à haute cognitivité. Définir l'employabilité, cruciale dans ce nouveau paradigme, demande de cartographier les compétences, identifier celles qui sont cognitives, aligner besoins et formations, et réfléchir au rôle des seniors dans la transmission des connaissances.



Jonathan Normand
directeur B-Lab

COMMENT FAIRE DES TECHNOLOGIES UNE FORCE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE OU POUR L'IMPACT SOCIÉTAL ?

Le modèle industriel extractif impacte lourdement l'environnement et la société. Pour transformer notre économie et utiliser les technologies comme force pour les générations futures, il faut adopter des modèles circulaires inclusifs et régénératifs inspirés des objectifs du développement durable. Au sein de l'atelier, des solutions créatives ont émergé de groupes spontanés mais avec un cadre clair. La collaboration est une prémisses de toutes les solutions présentées.

TABLE RONDE



LA TRANSFORMATION DIGITALE: LA BOURSE OU LA VIE DE L'ENTREPRISE ?



MODÉRATEUR :
MATTHIEU HOFFSTETTER,
JOURNALISTE
ÉCONOMIQUE, BILAN



Alain Moser,
directeur général Ecole Moser



Jean-Henry Morin,
professeur associé en systèmes
d'information UNIGE



Caecilia Charbonnier,
directrice Artanim



Arnaud Grobet,
partner/associé Emakina

« Le challenge du digital dans les entreprises n'a rien de technologique ; il est humain ». Arnaud Grobet situe ainsi l'enjeu de la transformation digitale pour les entreprises. Au-delà des équipements, ce sont en effet les mentalités qui doivent changer. Pour Jean-Henry Morin, cette transformation doit même être préparée très tôt chez les jeunes. Le développement de la « littéracie numérique » au sein de la population est ainsi une responsabilité fondamentale de la société qui doit, pour ce faire, repenser son éducation. Or aujourd'hui en Suisse, il n'y a pas de politiques publiques, de débat sociétal sur ces questions. Dans ce vacuum politique, la transformation digitale suit un chemin pragmatique tout helvétique : les entrepreneurs regardent chez les autres, et s'inspirent de leur expérience. Deux initiatives nationales ont vu le jour dans ce sens : digitalswitzerland, une initiative privée, et Virtual Switzerland, soutenue par InnoSuisse. Ces deux initiatives ont en commun leur approche collaborative, qui s'impose peu à peu comme le modèle d'avenir.

« LE CHALLENGE DU DIGITAL
DANS LES ENTREPRISES N'A
RIEN DE TECHNOLOGIQUE ;
IL EST HUMAIN »

Arnaud Grobet, Emakina

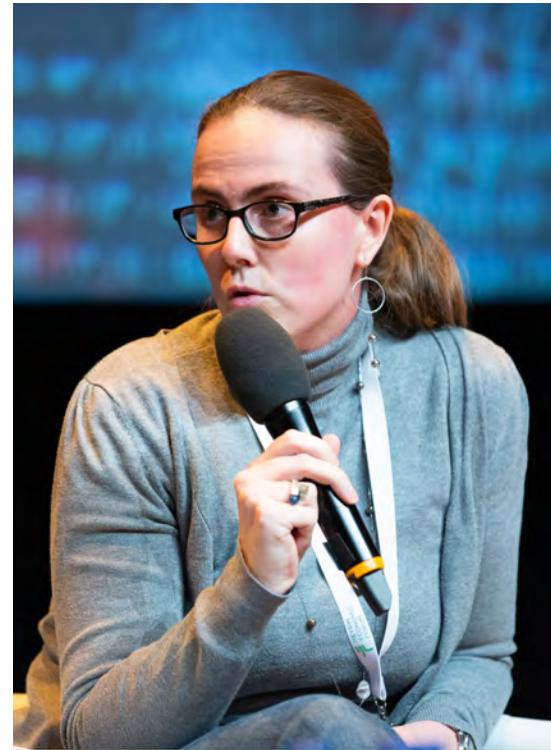


Alain Moser agrée : « La révolution numérique, c'est d'abord une révolution collaborative. C'est faire mieux travailler, mieux communiquer les gens entre eux ». Arnaud Grobet est du même avis : avec les technologies numériques et les réseaux sociaux, notre société « top-down » se mue en une société « bottom-up » où l'information a une valeur si elle est partagée. Les entreprises doivent dès lors penser à collaborer avec ceux qui savent, par exemple à travers des partenariats publics-privés.

Comment motiver la collaboration au sein de l'entreprise ? Pour les intervenants, les dirigeants doivent donner l'impulsion, inspirer et donner envie, avec des prototypes de projets ou de lois. Il faut être proactif, avancer par itérations, ne pas avoir peur de « faire faux », précise Caecilia Charbonnier. Pour Arnaud Grobet, il faut aussi savoir s'entourer d'experts et de personnes prêtes à avancer. « Les jeunes en particulier ont un rôle à jouer, et il faut les laisser faire, ajoute Alain Moser. Toutes les entreprises devraient d'ailleurs avoir une stratégie numérique ainsi qu'un budget dédié. »

« LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE, C'EST D'ABORD UNE RÉVOLUTION COLLABORATIVE »

Alain Moser, Ecole Moser



Caecilia Charbonnier, directrice Artanim



Arnaud Grobet, partner/associé Emakina



Jean-Henry Morin, professeur associé en systèmes d'information UNIGE



Alain Moser, directeur général Ecole Moser

CONFÉRENCE



C'EST L'HUMAIN QUI L'EMPORTE



CELINE VAN TILL
SPORTIVE D'ÉLITE ET
CONFÉRENCIÈRE

Suite à un grave accident sportif, Celine van Till a vécu une grande remise en question. A force de détermination, elle a surmonté son handicap et réinventé sa vie. Aux partici-

pants du MEF, elle rappelle que toute innovation demande de se détacher de ses habitudes et aller vers l'inconnu, se remettre en question et accepter le risque d'échec. Des capacités éminemment humaines que ne remplaceront pas les robots.

L'économie 4.0 a un visage fascinant et effrayant à la fois. Mais si l'on aborde chaque instant, chaque projet, chaque défi de la vie avec passion et conviction, enthousiasme et confiance en l'avenir, tout est possible.

« TOUT EST
POSSIBLE »



CLÔTURE DU FORUM



PIERRE-ALAIN TSCHUDI,
MAIRE DE MEYRIN

Pour Pierre-Alain Tschudi, la transformation digitale, au-delà de son potentiel économique, doit correspondre à nos valeurs et à notre vision de l'avenir. Elle doit répondre aux questions environnementales, de santé et de liberté pour assurer un monde où les humains peuvent s'épanouir pleinement, dans une société « non-prédatrice » et décarbonée. La commune de Meyrin s'engage dans cette direction à travers des initiatives de rapprochement avec les citoyens et avec leur environnement, tout en soutenant le développement de pôles d'excellence technologiques et de services sur son territoire.



ANTONIO HODGERS,
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ETAT ET CONSEILLER
D'ETAT CHARGÉ DU
DÉPARTEMENT
DU TERRITOIRE (DT)

L'innovation est consubstantielle à l'être humain. Aujourd'hui en Suisse elle est essentiellement le fait du domaine privé, mais à Genève le Conseil d'Etat, par son action, entend renforcer les conditions-cadres pour permettre la prise de risques des entreprises, et pour adapter l'apprentissage aux nouvelles formes d'emploi. Toute en adressant la question du sens et du cadre à donner à l'actuelle révolution industrielle face aux limites de notre écosystème. Pour Antonio Hodgers, c'est à travers cette bonne compréhension qu'une prospérité durable sera au rendez-vous.



MEYRIN



MEYRIN
ECONOMIC
FORUM